

KRAT. La partie mince du flagellum ne comporte que 3 articles, le nombre total des articles des antennes étant de 6.

Il se confirme donc que chez nous, comme en Tchécoslovaquie, c'est la variété *bohemica* qui domine.

Rien n'est à ajouter à la note précise que notre collègue Paul MARÉCHAL a publiée sur ce Diptère extraordinaire en 1939 dans ce Bulletin si ce n'est que A. COLLART a, lui aussi, écrit quelques considérations d'Entomologie hivernale et notamment sur l'insecte cité ici dans ses « Propos d'un entomologiste fagnard » parues dans la revue *Hautes Fagnes*, fascicule XX, n° 3, 1945.

R. TOLLET.

BIBLIOGRAPHIE

Dr Jiri PACLT. — *Biologie der primär flügellosen Insekten*. Veb Gustav Fischer Verlag, Iena, 258 pp., 138 fig., 1956.

Contrairement aux autres groupes ou sous-groupes d'Insectes, les Aptérygotes n'avaient été l'objet d'aucun travail d'ensemble important. Le présent livre comble cette lacune. Son auteur a entrepris courageusement le dépouillement de la copieuse littérature parue depuis 1758 : sa bibliographie — et ceci ne constitue pas un des moindres mérites de l'ouvrage — cite environ 750 revues et plus de 2600 articles ou travaux. Les données essentielles en sont consignées dans 135 pages. Il ne s'agit cependant pas d'une simple compilation : à plusieurs reprises l'auteur introduit ses vues personnelles, notamment en ce qui concerne l'origine et la phylogénie des Aptérygotes, qui sont traitées au début de l'ouvrage. Les autres grands chapitres, d'inégale extension, sont intitulés : morphologie, anatomie et histologie (près de 50 pp.); ontogenèse (8 pp.); physiologie (25 pp.); bionomie et écologie (27 pp.); répartition géographique (2 pp.) et, enfin, importance économique des Aptérygotes (13 pp.). Le texte est complété par 16 tableaux et illustré par 138 excellentes reproductions de dessins ou photographies.

En bref ce très intéressant livre représente une documentation très complète sur les Aptérygotes, et, à ce titre, un précieux outil de travail pour les zoologistes, entomologistes et phytopathologistes.

J. BARLET.

Notes sur les *Thyretidae*

(*Lepidoptera* : *Notodontoidea*)

par S.G. KIRIAKOFF

La présente contribution constitue en partie un complément à notre travail « Les *Thyretidae* du Musée Royal du Congo Belge » (*Ann. Mus. R. Congo Belge*, série 8°, Sc. zool., vol. 26, 1953; dans le texte qui suit, cet ouvrage sera désigné par l'abréviation K.1953); elle est cependant plus que cela, étant conçue d'une manière plus large. Elle traite, en effet, de l'ensemble de la famille *Thyretidae* et non seulement des formes signalées de notre colonie. Pour nos recherches, nous nous sommes servis du matériel du British Museum (Natural History).

Nous remercions sincèrement nos bons amis W.H.T. TAMS qui a, entre autres, examiné et photographié pour nous les armures génitales de plusieurs types; et D.S. FLETCHER, pour l'aide efficace et empressée qui ne nous a jamais manqué. Notre reconnaissance va au Fonds national de la Recherche scientifique, dont l'intervention a rendu possible la préparation du présent travail.

Genre APISA WALKER

Apisa WALKER, 1855, *List. Lep. Ins. B.M.*, 4 : 916.

Sous-genre APISA s. str.

Apisa canescens WALKER

Apisa canescens WALKER, 1855, l. c. : 917.

Le spécimen-type de WALKER paraît avoir été égaré lors de la réorganisation, en 1949, des collections du British Museum.

L'espèce ne forme pas de races géographiques discernables. *A. homoeorotica* STRAND, 1917 (Sierra Leone), *A. perversa*

STRAND, 1917 (Zanguebi), *A. subcanescens* ROTHSCHILD, 1910 (Sénégal) ne sont, croyons-nous, que des synonymes d'*A. canescens*.

Apisa rendalli ROTHSCHILD

Apisa rendalli ROTHSCHILD, 1910, *Nov. Zool.*, 17 : 441.

Il apparaît maintenant que les exemplaires de Tervuren (K. 1953 : 14) ne sont pas conspécifiques avec le type (*terra typica* : Shiré, Zomba) qui est nettement plus foncé. M. TAMS a examiné l'armure génitale de ce type a nous a signalé des différences avec notre description et notre figure (pl. II, fig. 17) ; nous avons encore réexaminé la préparation de M. TAMS et avons constaté la présence d'une « transtilla » très grêle. Les exemplaires du Musée Royal du Congo Belge appartiennent donc à une troisième espèce que nous appelons *APISA TAMSII* sp. nov. Holotype : ♂, Kasengi, viii, 1937 (H.J. BRÉDO). Description et figure in K. 1953, comme ci-dessus, sous le nom d'*A. rendalli* ROTHSCHILD.

Sous-genre **PARAPISA** KIRIAKOFF

Parapisa KIRIAKOFF, 1952 (sous-genre), *Rev. fr. Entom.*, 19 : 173.

Apisa bourgognei KIRIAKOFF

Apisa bourgognei KIRIAKOFF, 1952, l. c.

En plus de l'holotype (Bingerville, Côte d'Ivoire) nous connaissons maintenant des exemplaires provenant de Lagos (Nigérie), du Sénégal et de Sierra Léone.

Sous-genre **DUFRANEELLA** KIRIAKOFF

Dufraneella KIRIAKOFF, 1953 : 14 (sous-genre).

Apisa grisescens (DUFRANE)

Metarctia grisescens DUFRANE, 1945, *Bull. Ann. Soc. entom. Belg.*, 81 : 131.

Nous ne connaissions jusqu'ici que le matériel de M. DUFRANE, du Kivu. D'autres exemplaires, de la vallée de la Lowa (Kivu occidental) se trouvent au British Museum. Une race méridionale (Nyasaland) a été décrite dans une autre publication.

Genre **THYRETES** BOISDUVAL

Thyretes BOISDUVAL, 1947, *Voy. Delegorgue*, 2 : 596.

Thyretes hippotes (CRAMER) (fig. 1)

Sphinx hippotes CRAMER, 1780, *Uith. Kapellen*, 3 : 166.

L'armure génitale ♂ de cette espèce ne diffère que peu de celle de *Th. negus* OBERTHÜR. Il ne paraît pas qu'un morcellement du genre *Thyretes*, ni même la création de sous-genres soit nécessaire.

Thyretes monteiroi BUTLER

Thyretes monteiroi, BUTLER, 1876, *Journ. Linn. Soc. Zool.*, 12 : 359.

Eressades flavipunctata BETHUNE-BAKER, 1911, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (8) vii : 531.

Thyretes angolensis GAEDE, 1926, in SEITZ, *Grossschm. Erde*, 14 : 50.

Après étude de l'armure génitale (♂) du type d'*Eressades flavipunctata* BETHUNE-BAKER, préparée pour nous par M. TAMS, nous trouvons que cette armure ne diffère en rien de celle de *Thyretes monteiroi* BUTLER (K. 1953 : 16, pl. I, fig. 10). D'un autre côté, nous n'avons pu trouver aucune différence de coloration, etc. entre *E. flavipunctata* et *Th. angolensis* GAEDE ; cette dernière n'est, au plus, qu'une forme foncée de *Th. monteiroi* ; les trois types viennent, du reste, de l'Angola. Nous considérons donc les noms donnés par BETHUNE-BAKER et par GAEDE comme synonymes de *monteiroi*.

Genre **MEGANACLIA** (AURIVILLIUS) HAMPSON.

Meganaclia AURIVILLIUS, 1892, *Entom. Tidskr.*, XIII : 290 (n. descr.) ; HAMPSON, 1898, *Cat. Lep. Phal. B.M.*, I : 136.

Nous avons réexaminé les structures génitales ♂ de *Meganaclia sippia* (PLÖTZ) et avons trouvé chez cette espèce de subunci véritables. C'est la seule espèce de Thyretidae qui possède des subunci, alors que cette structure existe chez la vaste majorité des Notodontidae.

Les genitalia ♀, qui présentent des particularités correspondant à celles du ♂, ont été figurés par nous in *Biol. Jaarb.*, 1955, 22, 116, pl. I, fig. 3.

Genre **DIAKONOFFIA** KIRIAKOFF*Diakonoffia* KIRIAKOFF, 1953 : 22.**Diakonoffia kivensis** (DUFRANE)*Apisa kivensis* Dufrane, 1945, Bull. Ann. Soc. ent. Belg., 81 : 128.

Le type est du Kivu (Kamituga). A Tervuren, existent des spécimens récoltés dans le Bas-Congo; au British Museum, nous avons pu identifier des captures faites par C.L. COLLENETTE en Guinée Française (Macenta et N'Zérékoré). Ces dernières données élargissent considérablement l'aire de répartition de *D. kivensis*, qui paraît être plus rare dans sa *terra typica* que plus à l'ouest.

Genre **RHIPIDARCTIA** KIRIAKOFF*Rhipidarctia* KIRIAKOFF, 1953 : 28 (sous-genre).

Ce genre comprend à ce jour trois sous-genres : *Rhipidarctia* s. str., à valves en forme d'éventail; *Hemirhipidia* KIRIAKOFF, 1955, à valves également en forme d'éventail, mais plus courtes et portant un processus terminal long et étroit; et *Elsita* KIRIAKOFF, 1954 (= *Elsa* KIRIAKOFF, 1953 non HONRATH, 1892), à valves allongées et étroites, en forme de ruban.

L'examen attentif de nombreuses préparations nous a convaincu que la structure que nous avons désignée, en 1953, sous le nom de sacculus, constitue en réalité la valve tout entière, tandis que le bras dorsal, désigné en 1953 sous le nom de côte, est en réalité une « crête » (*crista*) : c'est une structure étroite, attachée au bord extérieur de la fulture supérieure, et non au vinculum. Aucun autre genre des Thyretidae ne possède de crête.

Sous-genre **RHIPIDARCTIA** s. str.**Rhipidarctia flaviceps** (HAMPSON)*Metarctia flaviceps* HAMPSON, 1898, Cat. Lep. Phal. B.M., I : 147, pl. V, fig. 21.

M. TAMS a bien voulu photographier pour nous l'armure génitale du type ♂ de la race nominative (Caméroun). Cette arature rappelle beaucoup ce qu'on voit chez *Rh. rufrosuffusa* KIRIAKOFF

(K. 1953 : 28; pl. II, fig. 22). Valve couverte de fortes spinules. Edéage un peu plus court que la valve, plus large terminalement que chez *Rh. rubrosuffusa*. Crête sensiblement plus courte que la valve, et plutôt large; au premier tiers de son bord intérieur se trouve une dent obtuse. Saccus plus arrondi que chez *Rh. rubrosuffusa*.

D'autres spécimens au British Museum sont de la Nigérie du sud, du Togo et de Fernando Po (race insulaire *Rh. f. pallidiceps* [AURIVILLIUS, 1925]).

Sous-genre **ELSITA** KIRIAKOFF*Elsa* KIRIAKOFF, 1953 : 23 (genre) nec HONRATH, 1892.*Elsita* KIRIAKOFF, 1954, Bull. Ann. Soc. entom. Belg., 90 : 29.**Rhipidarctia postrosea** (ROTHSCHILD)*Metarctia postrosea* ROTHSCHILD, 1913, Nov. Zool., 20 : 187.

Le Musée Royal du Congo Belge ne possède pas de spécimens de cette espèce provenant de la région du Kivu. Au British Museum, nous avons noté un exemplaire de la vallée de la Lova moyenne (côté sud), au sud de Walikali, Kivu occid., 3500', forêt, mars 1924 (T.A. BARNS).

Le type est de Lagos (Nigérie du sud); autres provenances : Vallée de la Lindi; Caméroun.

Rhipidarctia forsteri (KIRIAKOFF)*Elsa forsteri* KIRIAKOFF, 1953 : 27; pl. II, fig. 21; pl. VI, fig. 72.

Au type (Kivu) nous pouvons ajouter 2 ♀♀, Eala, 3.V.1935 (M^{me} J. GHESQUIÈRE) et IX.1935 (J. GHESQUIÈRE), également au Musée Royal du Congo Belge.

Rhipidarctia cinctella (KIRIAKOFF)*Metarctia cinctella* KIRIAKOFF, 1953 : 56; pl. VII, fig. 89.

Connue du Sankuru (type), Tshuapa, Lualaba. Depuis 1953, le Musée Royal du Congo Belge a reçu encore une ♀ du Sankuru : Katoko-Kombe, 12.X.1952 (M. FONTAINE).

Nous plaçons cette forme dans le genre *Rhipidarcia* : elle ressemble beaucoup à la ♀ de *Rh. strenua* KIRIAKOFF. Il est possible qu'elle se trouve être la ♀ de *Rh. unicolor* KIRIAKOFF dont nous ne connaissons que le ♂, d'Eala.

Genre MECISTORHABDIA KIRIAKOFF

Mecistorhabdia KIRIAKOFF, 1953 : 29.

***Mecistorhabdia haematoëssa* (HOLLAND) (fig. 2)**

Metarctia haematoëssa HOLLAND, 1893, *Psyche*, VI : 396.

Aux localités congolaises citées in K. 1953 (Tshuapa, Kasai, Sankuru), il convient d'ajouter Kibali-Ituri : Nioka, ♂ 16.VIII.1952, ♀ 2.XI.1953 (J. HECQ), au Musée Royal du Congo Belge. Localités représentées au British Museum : Côte d'Or, Sierra Léone, Nigérie du nord, Caméroun.

Les génitalia ♂ figurés 1953, pl. III, fig. 23 étaient incomplets ; nous en donnons ici (pl. I, fig. 2) une nouvelle figure.

Genre RHABDOMARCTIA KIRIAKOFF

Rhabdomarctia KIRIAKOFF, 1953 : 30.

***Rhabdomarctia rubrilineata* (BETHUNE-BAKER)**

Metarctia rubrilineata BETHUNE-BAKER, 1911, *Ann. Mag. Nat. Hist. (8) VII* : 533.

Dans les collections du Musée Royal du Congo Belge, nous n'avons vu que des spécimens venant de la région de Sankuru ; DUFRANE a cependant reçu et mentionné (l.c.) des captures du Kivu. Le type est de N'Dalla Tando, Angola, 2700'. Un ♂ de l'Uganda sud-ouest (Ruhinda, district de Kigezi nord, environ 5000') pris à la lumière par J.A. BURGESS les 6-10.IV.1951 (British Museum) témoigne d'une répartition géographique très étendue de l'espèce.

***Rhabdomarctia ochreogaster* (JOICEY & TALBOT)**

Metarctia ochreogaster JOICEY & TALBOT, 1921, *Bull. Hill Mus.*, I : 158.

M. TAMS a eu la bonté de préparer et de photographier pour

nous l'armure génitale du spécimen-type (♂) : elle ne diffère en rien de celle de *Rh. rubrilineata*. Il est donc très probable que *Rh. ochreogaster* ne soit qu'une race septentrionale de cette dernière. Le type et un deuxième exemplaire (British Museum) proviennent de la forêt de l'Ituri : limite entre les bassins du Congo et de la Semliki, au nord-ouest de Beni.

***Rhabdomarctia waelbroeckii* (DEBAUCHE)**

Metarctia waelbroeckii DEBAUCHE, 1938, *Bull. Mus. r. Hist. nat. Belg.*, XIV, N° 9 : 1.

Le type a été décrit de Kinshasa, près de l'embouchure du Congo. Aucun autre spécimen n'a été signalé de cette région, tous ceux qui sont connus provenant de la région montagneuse qui avoisine le lac Kivu : Rutshuru (DEBAUCHE, 1942 in : *Expl. Parc Nat. Albert, mission G.F. DE WITTE* 1933-35, fasc. 41 : 10), Kivu : Rwankwi (KIRIAKOFF, 1953 : 31) et, dernièrement, du Ruwenzori (KIRIAKOFF, sous presse).

Il semble assez probable qu'il y ait eu erreur de localité en ce qui concerne le spécimen-type.

Genre HIPPURARCTIA KIRIAKOFF

Hippurarcia KIRIAKOFF, 1953 : 32.

***Hippurarcia ferrigera* (DRUCE)**

Metarctia ferrigera DRUCE, 1910, *Ann. Mag. Nat. Hist. (8) V* : 395.

Le type de Bitje, Caméroun (British Museum) est très défraîchi. L'aile postérieure est d'un ocreux pâle avec des franges foncées. Les autres exemplaires au British Museum sont plus petits, et les franges de leurs ailes postérieures sont à peine plus foncées que les ailes. Parmi ces exemplaires, un, de la vallée de l'Ituri, 30 miles au sud d'Irumu, 3000', VI.1924, et un autre, d'Avakubi, Ituri, IV.1920, tous les deux récoltés par T.A. BARNES, appartiennent manifestement à *H. vicina* KIRIAKOFF, de même que vraisemblablement les autres. M. TAMS a eu la bonté de nous envoyer la photographie de l'armure génitale d'un ♂ : elle ne diffère en rien de celle de *H. vicina* (cf. K. 1953, pl. III, fig. 26,

armure génitale ♂ de *H. vicina overlaeti* KIRIAKOFF). Il est possible que cette dernière et la sous-espèce que nous venons de nommer soient les races orientale (*vicina*) et méridionale (*overlaeti*) de *H. ferrigera*. Il serait souhaitable, avant de décider, que la forme décrite par DRUCE soit mieux connue.

Hippurarctia cameruna (HAMPSON) (fig. 3)

Metarctia cameruna HAMPSON, 1914, *Cat. Lep. Phal. B.M.*, Suppl. I : 65, nom. nov. pro *Metarctia haematoëssa* OBERTHÜR, 1911, nec HOLLAND, 1893.

Armure génitale ♂ : semblable à celle des différentes espèces du genre *Hippurarctia*, auquel *M. cameruna* doit être rapportée. Uncus déprimé, à longue pilosité; extrémité allongée, étroite et terminée en crochet. Valve courte et large, avec un court processus apical et une protubérance au milieu du bord distal, tous les deux portant des soies raides; la valve même est frangée de soies raides très longues, caractéristiques du genre *Hippurarctia*. Édéage beaucoup plus long que la valve, pas très robuste, presque droit; fulture inférieure rétrécie au milieu, Saccus étroit.

Localités : Caméroun (Lolodorf; Johann Albrechtshöhe Station), Lagos (Afrique occidentale).

Nous devons à notre ami TAMS la photographie de l'armure génitale ♂ du type de « *M. haematoëssa* » d'OBERTHÜR. Nous avons disséqué deux autres ♂♂ pour la présente étude.

Genre METARCTIA WALKER

Metarctia WALKER, 1855, *List Lep. Ins. B.M.*, III : 769.

Sous-genre METARHODIA KIRIAKOFF

Metarhodia KIRIAKOFF, 1953 : 36 (sous-genre).

Par la structure des armures génitales ♂, les espèces appartenant au sous-genre *Metarhodia* se différencient assez nettement des autres *Metarctia*; cette différenciation est confirmée par la structure des genitalia ♀ (cf. KIRIAKOFF, 1955, *op. c.* : 122). Nous gardons provisoirement à ce groupe le rang subgénérique; mais sa « promotion » au niveau générique ne nous apparaîtrait pas totalement injustifiée.

Metarctia rubripuncta HAMPSON

Metarctia rubripuncta HAMPSON, 1898, *Cat. Lep. Phal. B.M.*, I : 147, pl. V, fig. 4.

Après examen de nombreux spécimens de cette espèce largement répandue, nous croyons que la teinte (claire ou foncée) des ailes postérieures n'est pas un caractère géographique.

Metarctia chapini HOLLAND

Metarctia chapini HOLLAND, 1920, *Bull. Am. Mus. N.H.* 1920, 43 (6) : 264, pl. XIII, fig. 4.

Des différences nettes avec les structures génitales correspondantes de *M. rubripuncta* HAMPSON ont été trouvées chez les deux sexes de *M. chapini*. Nous avons décrit ces structures dans *Lambillionea*, 1955, 55 : 23 (♂) et fig. 1; et dans le *Biol. Jaarb.*, 1955, 22 : 117 (♀) et fig. 7. *M. chapini* est certainement une bonne espèce; elle est d'ailleurs sympatrique avec *M. rubripuncta* (type ♀ : Medje; néallotype ♂ : Eldoret, Kenya; des ♂♀ au Musée Royal du Congo Belge du Kibali-Ituri : Nioka).

Metarctia haematosphages HOLLAND

Metarctia haematosphages HOLLAND, 1893, *Psyche*, 6 : 396.

La race méridionale ou orientale *M. haematosphages nigricornis* DEBAUCHE, *op. c.*, était connue jusqu'ici uniquement par le spécimen type, du Nyarusambo (Mikeno), 2000 m, au Parc National Albert. Nous avons pu identifier, dans les collections du Musée Royal du Congo Belge, un deuxième exemplaire : Kivu : Unvana, 1951 (A. FROIDEBISE).

Sous-genre THYRETARCTIA STRAND

Thyretarctia STRAND, 1912 (genre), *Arch. Naturg.*, 78, A.6 : 189.

Metarctia haematica HOLLAND

Metarctia haematica HOLLAND, 1893, *Psyche*, 6 : 396.

Deux espèces ont été confondues sous le nom de *Metarctia haematica*. La véritable *haematica* de HOLLAND (*terra typica* : fleuve Ogowé, Afrique Occidentale) est plus grande et plus vivement colorée. Parmi les spécimens examinés, nous rangeons ici

les suivants : 1° au Musée Royal du Congo Belge : ♂, Lualaba : Kafakumba-Sandoa, V.1930 (F. OVERLAET); ♂, Haut-Katanga; Elisabethville, XII.1936 (Ch. SEYDEL); 2° au British Museum : ♂♂, Udamba, Kwilu river, S.W. Congo (J.S. BOUSFIELD); Mongouimba, Moyen-Congo Français; Bitje, Ja river, Camérout, 2000', Oct.-Nov. 1913; Lolodorf, Camérout, 1894-95 (L. CONRADT).

La deuxième espèce en question, plus petite et de coloration plus terne, est décrite dans une autre publication. Elle semble être confinée à l'Afrique Occidentale.

Metarctia schoutedeni KIRIAKOFF

Metarctia schoutedeni KIRIAKOFF, 1953 : 39, pl. III, fig. 31; pl. VII, fig. 80.

Le néallotype ♀, du Kenya, est décrit dans une autre publication. Les genitalia ♀ ont été décrits et figurés in KIRIAKOFF, 1955 : 117-118, pl. II, fig. 8.

M. schoutedeni est largement répandue dans les régions montagneuses de l'Afrique centrale. L'expédition du British Museum au Ruwenzori l'a récoltée dans ce massif; nous avons devant nous une belle série ♂♀ récoltée par J. HECQ dans l'Ituri : Nioka, en août, septembre et octobre (une des ♀♀ de cette série a servi pour la description des genitalia ♀); le Musée Royal du Congo Belge possède, outre cette série et les types (Burunga), encore des spécimens du Kivu : Rwankwi, III.1928 (Ch. SEYDEL) et d'Ibanda (s.d.).

Sous-genre **HEBENA** WALKER

Hebena WALKER, 1855, *List. Lep. Het. B.M.*, VII : 1722 (genre).

Metarctia lateritia (HERRICH-SCHÄFFER)

Automolis lateritia HERRICH - SCHÄFFER, 1855, *Aussereur. Schmett.*, fig. 274.

C'est l'espèce la plus commune du genre, et peut-être de toute la famille. Elle est très largement répandue.

M. lateritiola STRAND, nous paraît être un synonyme. M. TAMS nous a envoyé la photographie de l'armure génitale du type (♂) de STRAND, et nous n'avons pu trouver aucune différence avec la

structure correspondante de *M. lateritia*. De plus, cette dernière espèce est extrêmement variable quant à la taille et la coloration, et même la forme des ailes (cf. KIRIAKOFF, 1953 : 40).

Trois formes que l'on considère généralement comme des « aberrations » de *M. lateritia*, se sont trouvées être autant de bonnes espèces : ce sont *M. Kelleni* (SNELLEN), *M. rubra* (WALKER) et *M. « abyssinibia* STRAND ». Ces cas sont traités séparément dans une autre publication.

Metarctia rubribasa BETHUNE-BAKER

Metarctia rubribasa BETHUNE-BAKER, 1911, *Ann. Mag. Nat. Hist. (S)* VII : 533.

En plus des exemplaires du Sankuru cités in K. 1953, nous avons pu examiner, au British Museum cette fois, le type, de N'Dalla Tando, Angola, 2700', 22.XII.1908, ainsi que 3 ♂♂, du Mont Moco, Luimbale, Angola, 1800-1900 m, 17-18.III.1934 (K. JORDAN) et une ♀, de Kibokolo do Tombo, Congo Portugais.

La description de l'armure génitale ♂ donnée en 1953 : 55 était très incomplète : aussi bien, y avons-nous indiqué l'espèce comme *incertae sedis*. Ci-dessous, le complément de cette description, fait d'après un des individus du Mont Moco : Valve semblable à celle de *M. lateritia*. Processus costal plus court que celui du sacculus, arrondi à l'extrémité, avec une frange de soies raides, en brosse; processus du sacculus grêle, retroussé; bord du sacculus formant un pli plutôt étroit, à pilosité bien fournie. Edéage aussi long que la valve, s'amincissant vers l'extrémité distale; vésica bien développée.

Sous-genre **METARCTIA** s. str.

Dans notre ouvrage de 1953, ce sous-genre porte le nom de *Notharctia* KIRIAKOFF (l.c. : 42). Depuis, nous avons pu examiner l'armure génitale ♂ de *Metarctia rufescens* WALKER (type du genre *Metarctia*) et avons constaté qu'elle correspond à la diagnose de notre sous-genre *Notharctia*. Le nom subgénérique *Metarctia* doit donc remplacer *Notharctia*, étant donné que *M. rufescens* est l'espèce-type non seulement du genre, mais aussi du sous-genre nominatif. Ce dernier est de loin le plus riche en espèces, dont il compte une bonne quarantaine.

Metarctia meteus (STOLL)

Sphinx meteus STOLL, 1787, *Pap. Exot.*, IV, pl. 347, B.

Les quatre ou cinq espèces qui composent le groupe de *meteus* ont des armures génitales d'un type commun, à valves largement arrondies, sans processus. Les armures génitales ♂ de *M. meteus* et de *M. bicolora* (WALKER) ont été figurées par JANSE (1945, *J. Ent. Soc. S. Afr.*, 8).

Metarctia incensa (WALKER)

Anace incensa WALKER, 1864, *List Lep. Het. B.M.*, XXXI : 316.

M. TAMS a eu la bonté de préparer et de photographier pour nous l'armure génitale du type unique de WALKER, un ♂ sans localité précise. Cette armure se rapproche beaucoup de celle de *M. meteus*. Valve large, sans processus apical. Edéage plus long que la valve, s'élargissant proximale, et prenant la forme d'un entonnoir distalement. Fulture inférieure et saccus comme chez *M. meteus*.

Metarctia hewitti JANSE, 1945 (*l.c.*) serait peut-être à placer ici. Le type et le paratype sont du Rhyn's Dorp, Province du Cap. JANSE écrit (*l.c.* : 97) que son espèce est « similar *M. incensa* WALKER... but *incensa* is stated to have fuscous brown wings ». Nous avons eu en mains le type de WALKER; le spécimen est en pauvre condition, fortement décoloré, et il n'est plus possible, croyons-nous, de préciser sa coloration originale : tel qu'il est, nous le qualifierions plutôt de « chocolat » que de « fuscous brown ». D'un autre côté, si l'on juge d'après la description et la figure des genitalia de *M. hewitti* dans l'ouvrage de JANSE, ces structures ne diffèrent pas, ou diffèrent à peine de celles de *M. incensa*. Il est donc assez probable qu'il s'agisse d'une seule espèce, dans quel cas le nom spécifique (« trivial ») *hewitti* devrait évidemment céder le pas à *incensa*, donné par WALKER il y aura bientôt un siècle.

Metarctia noctis DRUCE (fig. 4)

Metarctia noctis DRUCE, 1910, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) V : 394.

Armure génitale ♂ : Très voisine de celle de *M. metens*.

Uncus plus comprimé et plus haut. Sacculus se terminant par un court processus. Edéage relativement beaucoup plus long (longueur 2,4 mm; celle de la valve 1,5 mm); fulture inférieure fortement renflée.

M. noctis est étroitement apparentée aux espèces sud-africaines du groupe de *meteus*; elle a cependant une répartition géographique séjante (peut-être cette répartition est-elle même disjointe : sténothermie? Les précisions à ce sujet nous manquent), et paraît être confinée à l'Abyssinie. Nous avons examiné, au British Museum, des spécimens récoltés par R.E. ELLISON à Harar, en mars-avril 1939.

Metarctia flavivena HAMPSON

Metarctia flavivena HAMPSON, 1901, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) VIII : 169.

Espèce largement répandue et commune. Pour le statut taxinomique de *M. panyamana* STRAND, 1920, voir K. 1953 : 49-50. Quatre ♂♂, y compris le type, se trouvent au British Museum; ils ont été récoltés par G.T. FOX à Panyam, province de Bauchi, Nigérie du Nord.

M. zegina STRAND, 1920, dont le type, au British Museum, est de Zegi Tsana, Abyssinie, V-VI.1902 (DEGEN), paraît, par contre, représenter une race géographique. Nous avons examiné des spécimens de Harar (mars, avril, mai et août) récoltés par R.E. ELLISON (1939-40) et par T. WIKLEY (1937); le docteur W. FORSTER nous a aimablement prêté une série de Jubdo Wollega (avril-mai 1938); tous ces spécimens présentent une grande uniformité dans la coloration. Les genitalia ♂ montrent, d'un autre côté, quelques différences avec ceux de *M. flavivena* « typique ». Aussi, avons-nous reconnu à *M. zegina* le rang subsppécifique (cf. KIRIAKOFF, 1955, *Mitt. Münchn. Ent. Ges.* XLIV-XLV : 263, fig. 7 et pl. IV, fig. 3, 4). Il n'est d'ailleurs pas exclu que cette forme ait déjà atteint le niveau spécifique. *M. rothschildi* LE CERF, 1923, est presque certainement un synonyme de *zegina*.

Metarctia rufescens WALKER

Metarctia rufescens WALKER, 1855, *List. Lep. Het. B.M.* III : 769.

On a confondu, sous ce nom, trois espèces dont deux n'appar-

tiennent même pas au sous-genre *Metarctia*. Elles diffèrent assez nettement par les armures génitales ♂, mais les caractères de coloration sont plutôt instables et le plus souvent insignifiants, de sorte qu'une distinction entre spécimens de musée est parfois réellement difficile. Pour avoir la certitude, il faudrait disséquer presque tous les exemplaires. Quant aux ♀♀, les appartenances spécifiques des exemplaires examinés ne sont pas encore débrouillées.

M. TAMS a eu la bonté de préparer et de photographier pour nous l'armure génitale de l'exemplaire-type de WALKER (un ♂ du Natal), qui se trouve au British Museum. On peut caractériser comme suit ses structures : Valve presque carrée ; côte convexe faiblement mais régulièrement ; repli large dans la moitié basale, puis étroit ; vers l'extrémité de la partie large du repli, une rangée oblique de soies raides ; processus terminal court et large ; sacculus un peu concave, formant avec le termen un angle droit, et portant un repli étroit. Saccus plutôt allongé et étroit.

Le spécimen-type ne diffère extérieurement que très peu de l'« aberration II » de HAMPSON (1898, *Cat. Lep. Phal. B.M.* I : 148), baptisée *postfuscescens* par STRAND (1916, *Arch. f. Naturg.*, 82A, 2 : 82). La tête et le thorax sont brun-noirâtre, la première et les épaules portant des poils orangé-ocreux ; l'abdomen est de cette dernière teinte ; l'aile postérieure est orangé pâle blanchâtre, lavé de rose orangé sur les bords. Les deux « aberrations » de HAMPSON (son aberration I, *l.c.*, a reçu de STRAND, *l.c.*, le nom de *fuscorufescens*) sont du Natal, comme le type : ce sont manifestement des variantes individuelles, sans aucune signification taxinomique, d'autant plus que leurs armures génitales (dont les photographies nous ont été fournies par notre estimé ami TAMS) ne diffèrent pas de celles du type.

Outre ces trois exemplaires, nous avons étudié encore les armures génitales ♂ des spécimens ci-après, du British Museum : Durban, Natal, 1903 (ex coll. OBERTHÜR) ; Nairobi, Kenya, 4.X.1927 (Mrs D.M. HOPKINS, ex coll. JOICEY) ; Gimson, Rhodésie du Nord, 1908 (ex coll. JOICEY) ; Mombasa, juin 1916 (Dr VAN SOMEREN, ex coll. ROTHSCHILD), et ces spécimens se sont trouvés être conspécifiques avec le type.

L'espèce semble être plutôt variable. Généralement, la marque foncée sur la DC des ailes antérieures est beaucoup plus distincte que chez les spécimens que nous avons séparés spécifiquement,

quoique JANSE (*l.c.*) qualifie cette marque d'indistincte. Certains exemplaires ont la tête et les patagia noirâtres, d'autres ont ces parties d'un roux orangé vif. Un exemplaire a le corps foncé, comme chez *M. paremphares* HOLLAND, mais ses ailes postérieures sont d'un rosé chair pur.

La description et la figure (armure génitale ♂) données par JANSE (*l.c.*) se rapportent à la véritable *M. rufescens* ; la seule différence que nous avons constatée concerne la marque disco-cellulaire.

Metarctia paremphares HOLLAND

Metarctia paremphares HOLLAND, 1893, *Psyche*, VI : 395.

Le type est du fleuve Ogowé, Afrique occidentale. Des exemplaires appartenant à cette forme sont connus du Transvaal, de la Rhodésie, du Tanganyika et du Kivu. Elle est généralement considérée comme une « aberration » foncée de *M. rufescens* et sa répartition géographique semble appuyer ce traitement. L'armure génitale ♂ de spécimens semblables extérieurement à l'exemplaire de HOLLAND présentent cependant quelques différences avec celle de *M. rufescens* : à la base de la côte se trouve un pinceau de poils, long comme la moitié de la côte ; un processus terminant la côte est présent ; il porte à l'angle supérieur une petite projection en forme de dent. Il nous paraît raisonnable de considérer ces spécimens comme spécifiquement distincts de *M. rufescens*. Un doute plane cependant quant à leur identité spécifique avec le type de HOLLAND qui n'a pas encore été étudié.

Metarctia flaviciliata HAMPSON

Metarctia flaviciliata HAMPSON, 1907, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) XIX : 225.

M. TAMS nous a aimablement fait parvenir une photographie de l'armure génitale de *Metarctia tricolorana* WICHGRAF : cette forme nous paraît être une simple variante individuelle de *M. flaviciliata*.

Metarctia flavicincta AURIVILLIUS

Metarctia flavicincta AURIVILLIUS, 1900, *Öfv. Kon. Vet. Akad. Förh.* LVII : 1057.

La race nominative occupe, au Congo Belge, les régions nord-

est et est : Kibali-Ituri, Kivu, Ruanda-Urundi, Haut-Katanga. Une forme appelée *M. sarcosoma* HAMPSON, 1901, a la tête, le devant du thorax et l'abdomen nuancés de rouge brique; elle est sympatrique avec la forme typique (type : Machakos, au sud-est de Nairobi, Kenya, 5400', 15.IV.1898, R.C. CRAWSHAY) et n'en est probablement pas distincte. Dans le centre du Congo Belge (Sankuru), la race nominative est remplacée par *M. flavicincta fontainei* KIRIAKOFF, 1953 : chez cette dernière, la tête et les patagia sont d'un roux-orangé; le thorax est noir. La race du sud-ouest est *M. flavicincta contrasta* BETHUNE-BAKER, 1910 (type : N'Dalla Tando, Angola, 2700', 25.XI.1908) : elle a le thorax, avec les patagia et les bases des tégulae, de couleur sombre, mais le metathorax est d'un rouge-brique orangé vif.

Metarctia crassa (FELDER)

Zagaris crassa FELDER, 1874, *Reise Novara*, IV, pl. 99, fig. 16.

La race nominative est de l'Afrique australe : le Cap, Natal. Une ♀ au British Museum, de Capetown, août 1899, a les ailes réduites, de moitié plus courtes que celles d'un ♂ de la même localité, et un abdomen très volumineux. L'armure génitale ♂ de *M. crassa crassa* a été décrite et figurée par JANSE (*l.c.*).

Une race septentrionale (Abyssinie) est décrite dans un autre ouvrage.

Metarctia major LE CERF (fig. 5)

Metarctia major LE CERF, *Voy. Rotschild Ethiopie 1904-05, Rés. scient., An. Art.* : 393, pl. I L°, fig. 2.

Le British Museum possède plusieurs ♂♂ de cette espèce, de Harar, Abyssinie, récoltés par R.E. ELLISON en juillet 1937 et en juin-juillet 1939.

Armure génitale ♂ : Uncus plutôt déprimé, surtout au milieu. Valve presque quadrangulaire; côte faiblement concave, se terminant par un court processus recourbé vers le haut; moitié basale repliée et portant au milieu de la face interne une protubérance couverte de soies raides; sacculus formant au milieu un angle obtus. Edéage à peu près de la longueur de la valve, grêle, coudé à l'extrémité.

Metarctia pumila HAMPSON

Metarctia pumila HAMPSON, 1909, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) IV : 344.

Armure génitale ♂ : Valve grossièrement triangulaire; côte formant un angle obtus au premier tiers et faiblement excisée avant l'extrémité; repli costal large proximale. Edéage plus long que la valve, plus grêle dans sa portion médiane.

La figure pl. III, 34 in K. 1953 représente les genitalia ♂ d'une espèce distincte, du Congo Belge (cf. KIRIAKOFF, *Rev. Zool. Bot. Afric.*, sous presse). *Metarctia pumila* paraît être restreinte à la région du Gondokoro, Nil Blanc, Soudan méridional.

Metarctia pallida HAMPSON

Metarctia pallida HAMPSON, 1901, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) VIII : 170.

Le type ♂ est de Nairobi, Kikuyu, 6.III.1910 (R.C. CRAWSHAY). Il n'est pas exclu que *Metarctia phaeoptera* HAMPSON, 1909, dont nous ne connaissons que le type ♀ du « Congo supérieur, 1907 », appartienne également ici. *M. pallida* est fort variable, et de plus il en existe deux formes principales que l'on pourrait appeler des phases : une claire, d'un gris-noisette crémeux, à parties foncées d'un gris-noisette pur; et une foncée, entièrement lavée de brunâtre ou de gris-noisette foncé, et à tête et thorax souvent noirâtres. Parfois, la tête et les patagia sont roux-orangé, le reste du thorax restant noirâtre (trois ♂♂ de Harar, Abyssinie, juin-août 1939, R.E. ELLISON). Des ♂♂ de la même province (Karamaja, Harar, avril 1935, H. UHLENHUTH) appartiennent à la phase claire. L'expédition du British Museum au Ruwenzori a rapporté une bonne série des deux phases du Mont Kinangop, Kenya. Le Musée Royal du Congo Belge possède deux ♂♂ de la phase foncée, du Kivu : Rwankwi, 20.IX.1947 et 25.XII.1950 (J.V. LEROY).

Metarctia pallida ab. *kwamasina* STRAND (1910, *Iris*, 24 : 234), dont le type est d'Abyssinie : Zegi Tsana, V-VI.1902 (DEGEN) et non de la Côte d'Or comme indique in K. 1953 : 47, a la tête et les patagia d'un orangé-ocreux vif chez le spécimen-type; un autre spécimen de la même localité, et se trouvant également au British Museum, a ces parties colorées en orangé-rouille. Etant

donné la variabilité de *M. pallida* et le fait que « *kumasina* » est sympatrique avec les formes mentionnées ci-dessus, nous ne sommes plus enclin à considérer les spécimens de STRAND comme une race géographique. Il s'agit de variantes individuelles, et le nom donné par STRAND n'a donc pas d'existence en taxinomie.

***Metarctia neaera* FAWCETT (fig. 6)**

Metarctia neaera FAWCETT, 1915, *P.Z.S. London* 1915 : 92, pl. I, fig. 6.

Le type ♂, au British Museum, est de Kedai, 26.XI.1911, et ne diffère pas extérieurement de *M. fulvia* HAMPSON; la ♀, de la même localité, 24.III.1912, est plus foncée, l'aile antérieure entièrement lavée de gris-chocolat, et la marque DC plus nette. Une étiquette attachée au type porte ce qui suit : « Near to *M. pulverea* HPS., from Ruwenzori, the sp. has blunter tips to forewings and lacks the black irroration and the spot at the base of interspace 2. » Nous ne voyons réellement pas beaucoup de ressemblance entre *M. neaera* et *M. pulverea* qui appartient d'ailleurs à un groupe différent. D'un autre côté, malgré la très grande ressemblance entre *M. neaera* et *M. fulvia*, les armures génitales ♂ de ceux deux formes sont différentes, et, étant donné qu'elles sont sympatriques (type de *M. fulvia* : Athi ya Mawe, Afrique orientale Britannique, 16.IV.1899, C.S. BERTRON), il paraît justifié de les considérer comme spécifiquement distinctes.

Armure génitale ♂ : Diffère comme suit de celle de *M. fulvia* HAMPSON. Carène de l'uncus beaucoup moins nette distalement; valve plus large, à processus apical relativement court et large; sacculus beaucoup plus long, et forme avec le termen un angle droit.

Outre les exemplaires venant de Kedai (Afrique orientale Britannique), il y a d'autres au British Museum qui ne montrent pas de différences génitales avec le spécimen décrit ci-dessus (celui-ci porte les étiquettes suivantes : 1° « Kedai, Nov. 25, 1911, B.E.A., ex coll. W. FEATHER »; 2° de la main du colonel FAWCETT : « Described by me as a new species *Metarctia neaera* (Syntomidae). »). Ils sont tous un peu plus bruns, et la pilosité du thorax est mêlée de brunâtre. Il y a une série de 8 ♂♂ et 3 ♀♀ de Dire Dawa, Abyssinie, juillet 1935 (H. UHLENHUTH); un ♂,

ibid., 3.II.1925 (O. NEUMANN); un ♂, Masongaleni, 2.IV.1911, Afrique orientale Britannique (ex coll. W. FEATHER). Une autre série d'Abyssinie, récoltée par R.E. ELLISON, appartient certainement ici : Harar, IV.1938 et VI-VII.1939; ♂, Asba Littoria, Chercher, 5500', 10.IV.1940.

Metarctia neaera paraît être assez largement répandue en Afrique orientale.

***Metarctia pallens* BETHUNE-BAKER**

Metarctia pallens BETHUNE-BAKER, 1911, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) VII : 532.

Le type ♂ est de N'Dalla Tando, Angola, 15.XI.1908, au British Museum.

Dans notre ouvrage de 1953 : 48 nous conservions provisoirement le rang subsppécifique (de *M. fulvia*) à cette forme. Nous nous rallions maintenant à l'avis de M. TAMS qui la considérait il y a trente ans déjà comme une bonne espèce (cf. BETHUNE-BAKER, 1927, in *Ann. Mag. Nat. Hist.* (9) XX : 321-334).

***Metarctia haematricha* HAMPSON (fig. 7)**

Metarctia haematricha HAMPSON, 1905, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) XV : 426.

Metarctia tenebrosa LE CERF, 1922, *Voy. Rothschild Ethiopie, 1904-05, Rés. Scient., An. Art.* : 393, pl. II^o, fig. 13.

Armure génitale ♂ : Uncus très étroit. Valve plutôt étroite; repli costal très large, portant une crête subterminale couverte de soies raides; processus apical assez court, droit; repli du sacculus étroit, à pilosité longue dans la moitié basale. Édéage plus court que la valve; fulture inférieure étroite.

Cette espèce est restreinte à l'Abyssinie. *M. tenebrosa* LE CERF, dont il y a au British Museum 3 ♂♂ d'Addis Abeba, n'en diffère que d'une manière insignifiante par la coloration et par les structures génitales ♂ (l'édéage est un peu plus long); aussi rapportons-nous cette forme à *M. haematricha*.

Les spécimens du British Museum ont été récoltés en mai, juin et juillet.

Metarctia benitensis HOLLAND

Metarctia benitensis HOLLAND, 1893, *Psyche*, VI : 395.

Le type est du Camérout. C'est une espèce assez difficile, et certains exemplaires de coloration foncée identifiés comme *M. benitensis* n'y appartiennent probablement pas. JANSE (*l.c.*) la mentionne de l'Afrique australe, ce qui lui fait supposer une répartition géographique très large. Les armures génitales ♂ de deux spécimens au British Museum, de Johann Albrechtshöhe Station, Camérout (L. CONRADT, 1896, ex coll. OBERTHÜR), correspondent bien à la description et à la figure de JANSE. Il faudrait, cependant, que le type de HOLLAND puisse être examiné afin qu'il soit possible d'assigner une place définitive aux spécimens de JANSE et à ceux du British Museum.

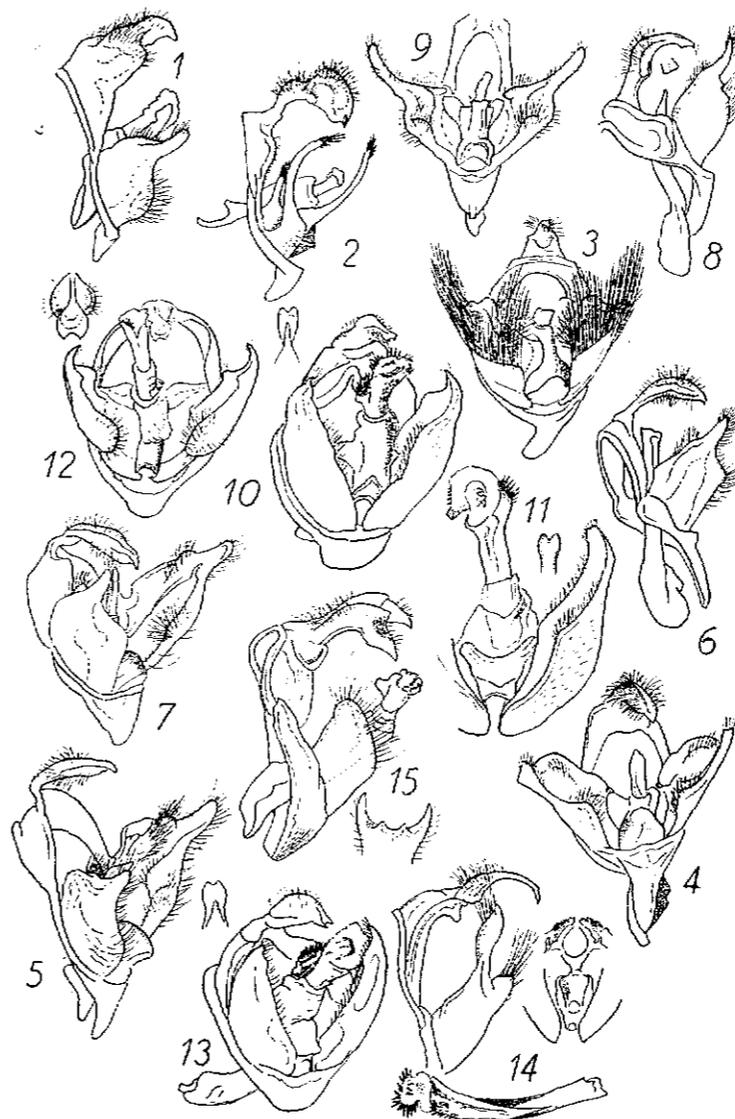
M. benitensis orientalis KIRIAKOFF, 1956 (*Lambillionea* LVI : 39) est plus claire sur l'abdomen et sur les ailes postérieures. L'armure génitale ♂ ne diffère pas de celle des spécimens occidentaux. Le type est du Mont Elgon, Kenya. Sans doute, doit-on y rapporter les deux exemplaires cités in K. 1953 : 57, du Kivu (Rwankwi).

Metarctia inconspicua HOLLAND (fig. 8)

Metarctia inconspicua HOLLAND, 1892, *Entom.*, XX (Suppl.) : 93.

Le statut de cette espèce n'est pas encore établi d'une façon satisfaisante. La plupart des spécimens déterminés dans les collections comme *Metarctia inconspicua* ont les ailes antérieures de teinte sombre, plus ou moins uniforme, et les postérieures d'un orangé pâle ou blachâtre; les patagia, parfois aussi la tête, et l'abdomen sont de teinte orangée, ce dernier cerclé et terminé de noir; taille réduite. Parmi les exemplaires au Musée Royal du Congo Belge mentionnés in K. 1953 : 57 comme pouvant être rapportés, avec doute, à *M. inconspicua*, un seul y appartient, celui de Stanleyville : Yumbi.

Nous avons étudié les armures génitales ♂ des spécimens ci-après, au British Museum, qui sont semblables au type en ce qui concerne leur coloration. Deux ♂♂, Fort-Crampel, Congo Français; ♂, Kibokolo do Tombo, Congo Portugais; ♂, Binger-ville, Côte d'Ivoire. Plus douteux est un ♂ de Loango, Afrique occidentale (J. WEIR). Deux ♂♂ de Tembura, Soudan méridional



(Armures génitales ♂.)

FIG. 1. *Thyretes hippotes* (CRAMER). — FIG. 2. *Mecistorhabdia haematoëssa* (HOLLAND). — FIG. 3. *Hippuractia cameruna* (HAMPSON). — FIG. 4. *Metarctia (Metarctia) noctis* DRUCE. — FIG. 5. *Metarctia (Metarctia) major* LE CERF. — FIG. 6. *Metarctia (Metarctia) neacra* FAWCETT. — FIG. 7. *Metarctia (Metarctia) haematricha* HAMPSON. — FIG. 8. *Metarctia (Metarctia) inconspicua* (HOLLAND). FIG. 9. *Metarctia (Metarctia) pulverea* HAMPSON. — FIG. 10. *Balacra (Balacra) caeruleifascia* WALKER. — FIG. 11. *Balacra (Balacra) humphreyi* ROTHSCHILD. — FIG. 12. *Balacra (Balacra) brunnea* (GRÜNBERG). FIG. 13. *Balacra (Balacra) intermedia* ROTHSCHILD. — FIG. 14. *Bergeria haematochrysis* KIRIAKOFF. — FIG. 15. — *Paramelisa dollmani* HAMPSON.

(ex coll. OBERTHÜR) diffèrent par leurs ailes postérieures, teintées de gris brun, sauf à la base et au tiers anal; les franges sont jaunâtres.

L'espèce est sans doute répandue de l'Afrique occidentale (Côte d'Ivoire), à travers le Congo Français et Belge, jusqu'au Soudan méridional.

Armure génitale ♂ (d'après les spécimens ci-dessus. Le type n'a pu être examiné). Avec *M. inconspicua* commence le dernier groupe d'espèces du sous-genre nymotypique, groupe caractérisé par un processus apical de la valve relativement long et grêle. Uncus relativement grand, étroit, comprimé, fortement courbé, coupé droit à l'extrémité. Valve plutôt étroite; côte et sacculus presque parallèles; côte à repli étroit et garni de soies, et portant une petite protubérance à l'extrémité distale du repli, avant le processus terminal; repli du sacculus un peu plus large, à longue pilosité. Edéage plus long que la valve, courbé en S; fulture inférieure ovale.

Metarctia metaleuca HAMPSON

Metarctia metaleuca HAMPSON, 1914, *Cat. Lep. Phal. B.M.*, Suppl. I : 69, pl. IV, fig. 7.

Le type (British Museum) est un ♂ de Nanna Kru, Libéria, 31.XII.1910. La ♀ est plus grande, et son abdomen porte une pilosité brun-jaunâtre, plus foncé à l'extrémité.

Armure génitale ♂ : assez semblable à celle de *M. inconspicua*. Uncus plus court, avec une carène médiane; extrémité arrondie. Côte de la valve formant un angle obtus au tiers de sa longueur; repli large, portant une rangée de soies; processus apical retroussé; sacculus largement convexe; son repli large, bien garni de soies. Edéage notablement plus court que la valve (env. 1,5 mm contre 2,1 mm), élargi proximement; fulture inférieure courte et large; fulture supérieure composée de deux plaques latérales faiblement sclérifiées.

Metarctia burungae DEBAUCHE

Metarctia burungae DEBAUCHE, 1942, *Expl. Parc Nat. Albert (mission G.F. de Witte 1933-35)*, fasc. 41 : 11, pl. I, fig. 4, pl. II, fig. 4-5.

Outre le type (Burunga, Kivu), le Musée Royal du Congo

Belge possède 3 ♂♂ de Rwankwi, au nord du lac Kivu, 2.IX.1948, III.1951 et 25.III.1951, récoltés par J.V. LEROY. Au British Museum, nous avons identifié un ♂ de l'Uganda occidental, près de la frontière du Congo Belge, mars et avril 1926 (Mrs. E. BARNS). L'espèce existe aussi au Ruwenzori.

Metarctia virgata JOICEY & TALBOT

Metarctia virgata JOICEY & TALBOT, 1921, *Bull. Hill. Mus.* I : 158.

Metarctia wittei DEBAUCHE, 1942, l.c. : 11, pl. I, fig. 3, pl. II, fig. 6.

Le type de JOICEY & TALBOT, au British Museum, est de la région de Mikéno. Celui de DEBAUCHE, au Musée Royal du Congo Belge, est du Parc National Albert : c'est une phase claire, portant une bande costale jaunâtre ou ocreuse; il n'y a pas de différences génitaliennes, et le nom *wittei* tombe naturellement en synonymie de *virgata*.

Au Musée Royal du Congo Belge, nous avons identifié 2 ♂♂ de la région de Kigezi, Uganda (cf. KIRIAKOFF, 1956, *Lambillionea* LVI, 40) et un ♂ du Kibali-Ituri : Njoka, 19.IV.1952 (J. HECQ). Et au British Museum : 2 ♂♂, forêt de la Rugege, 7000', décembre 1921, un ♂, Bwamba Pass, Uganda, 6000', I.1928 (C.D. HALE CARPENTER) : une ♀, Kisenyi à Rutshuru, Congo oriental, IX.1925 (Mrs. E. BARNS); 2 ♂♂, Kanaba gap, Kigezi sud-ouest, 8000', forêt de bambous, 3.IV.1951 (J.A. BURGESS).

Ces diverses indications montrent que *M. virgata* occupe une aire de distribution assez étendue, où elle semble se rencontrer d'une manière disjointe (*sensu* SCHILDER) : comme plusieurs formes voisines, c'est une espèce des montagnes qui habite des élévations voisines de 2000 m.

Metarctia fusca HAMPSON

Metarctia fusca HAMPSON, 1901, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) VIII : 169.

Type, ♂ : Roromo, Kikuyu, Afrique orientale britannique, 29.XII.1900 (R.C. CRAWSHAY). En plus du type, on voit au British Museum encore un ♂ de Gondokoro, Nil Blanc (W.E.

REYMES-COLE) et 2 ♂♂ du Kanaba gap, distr. de Kigezi, 8000', Uganda sud-ouest, forêt de bambous-chuya, 3.IV.1951 et V.1952 (J.A. BURGESS).

Metarctia pulverea HAMPSON (fig. 9)

Metarctia pulverea HAMPSON, 1907, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) XIX : 225 (♀).

Metarctia bipuncta JOICEY & TALBOT, 1924, *Bull. Hill. Mus.*, I : 549 (♂).

Type, ♀ : Ruwenzori, 6000', 30.I.1908. Quatre ♂♂ (= *bipuncta* JOICEY & TALBOT), forêt de la Rugege, distr. de Ruanda, lac Kivu, 8000', décembre 1921 (T.A. BARNS), se trouvent également au British Museum. Deux ♂♂ du district de Kigezi, Uganda, au Musée Royal du Congo Belge, sont mentionnés in KIRIAKOFF, 1956 (*Lambillionea*, LVI : 41). Tous ces exemplaires sont manifestement conspécifiques. *Metarctia bipuncta* JOICEY & TALBOT, 1924, devient donc synonyme de *Metarctia pulverea* HAMPSON, 1907.

Armure génitale ♂ : semblable à celle de *M. virgata*. Crochet terminal de l'uncus moins courbé que chez cette dernière. Processus apical de la valve plus large et retroussé sur toute sa longueur. Édéage plus long que la valve; fulture inférieure généralement étroite; son bord distal un peu élargi et dentelé.

Sous-genre OENARCTIA KIRIAKOFF

Oenarctia KIRIAKOFF, 1953 : 51 (sous-genre).

Metarctia erlangeri ROTHSCCHILD

Metarctia erlangeri ROTHSCCHILD, 1910, *Nov. Zool.* XVII : 442.

Le type, au British Museum, est une ♀ d'Abyssinie : Djidda à Sible, Arussi, 2900 m, 28.VI.1900 (ERLANGER et NEUMANN). Nous rapportons à la race nominative les spécimens ci-après, au British Museum : Abbai Affat, Abyssinie, V-VI.1902 (DEGEN); Addis Abeba, Abyssinie, 2.VI.1939 (T. WIKELLY).

La race géographique *M. erlangeri diversa* BETHUNE-BAKER, 1911, est fondée sur un ♂ de N'Dalla Tando, Angola, 20.X.1908 (British Museum). Nous avons mentionné (K. 1953 : 51) de nombreux spécimens du Haut-Katanga, se trouvant au Musée Royal

du Congo Belge et récoltés surtout par notre vieil ami Ch. SEYDEL : l'insecte ne paraît pas être rare dans les environs d'Elisabethville, et nous ayons eu en mains de nombreux exemplaires de cette provenance, en dehors de ceux déjà cités. Nous rapportons à cette race deux ♂♂ au British Museum : Vallée de la Lufira, novembre-décembre 1918 (T.A. BARNS), et Villa Lugo, distr. Moxico, Angola, 20 octobre.

Metarctia erlangeri paraît occuper deux aires de distribution largement séparées : l'Abyssinie dans le nord-est (race nominative) et le Congo Belge méridional et l'Angola dans le sud (*M. erlangeri diversa*). Les exemplaires de différentes provenances que nous avons vus, se ressemblent tous beaucoup, mais ceux des régions méridionales sont en moyenne un peu plus pâles. L'existence de ces deux races géographiques ne peut faire de doute pour un systématicien de l'école moderne phylogénétique.

Metarctia rubricosta (TALBOT)

Metarctia rubripuncta HPS., f. *rubricosta* TALBOT, 1929, *Bull. Hill Mus.* III : 125.

Le type, au British Museum, est une ♀ du Cubango supérieur, partage de la Cunene, 5500', Angola Sud-central, octobre 1928 (T.A. BARNS).

Bien que *M. rubricosta* ait été décrite comme une « forme » de *M. rubripuncta*, il nous paraît évident qu'elle n'a rien de commun avec cette dernière ni avec le sous-genre *Metarctia*. Nous croyons qu'elle doit être placée dans le voisinage de *M. erlangeri*. Si elle doit être considérée comme bonne espèce, le nom *rubricosta* devient inexistant, ayant été donné à une « forme », donc à un taxon infrasubspécifique. Nous proposons de garder ce nom, en se conformant pour le reste aux stipulations en vigueur des Règles internationales de la nomenclature zoologique.

Sous-genre COLLOCALIODES subg. nov.

Ce nom remplace *Metarctia* s.str. in K. 1953 : 52. Sous la rubrique correspondante (p. 131) nous avons indiqué les raisons pour lesquelles le nom *Metarctia* s. str. devait s'appliquer à notre sous-genre *Notharctia*. La structure sclérifiée particulière qui se trouve à la base de la valve chez les formes appartenant au sous-

genre *Collocaliodes*, rappelle un nid d'hirondelle ou de salangane, d'où le nom subgénérique.

Subgénérotpe :

Metarctia dracoena KIRIAKOFF

Metarctia dracoena KIRIAKOFF 1953 : 53, pl. IV, fig. 45, pl. VII, fig. 85.

Le type et le paratype ♂♂ (Musée Royal du Congo Belge) sont du Sankuru : Lusambo. Depuis, nous avons identifié à Tervuren un exemplaire du Katanga : Kapolowe, 30.III.1925 (Ch. SEYDEL), et au British Museum un ♂ du plateau de Marunga, versant ouest, Tanganyika sud-ouest, 7000', février 1922 (T.A. BARNS). Ces données semblent indiquer une répartition assez large de l'espèce qui occuperait la moitié sud de notre colonie jusqu'au Tanganyika à l'est.

Genre **BALACRA** WALKER

Balacra WALKER, 1856, *List Lep. Ins. B.M. VII* : 1721.

Nous écrivions en 1953 (p. 58) : « Bien que n'ayant pu examiner *B. caeruleifascia*, espèce type du genre *Balacra*, je conserve ce dernier nom au présent sous-genre, car *B. caeruleifascia* est manifestement étroitement apparentée à d'autres espèces y appartenant, comme *B. ehrmanni* et *B. ochracea* ». Comme caractère distinctif du sous-genre *Balacra s. str.*, nous avons indiqué un uncus de forme simple, élargi vers l'extrémité et se terminant par un court crochet, comme chez *Metarctia*.

Depuis, nous avons pu examiner l'armure génitale ♂ de *B. caeruleifascia* WALKER. Cette structure se trouva appartenir à un type différent, à savoir celui qui caractérisait, dans notre travail, le sous-genre *Pseudapiconoma* (AURIVILLIUS) KIRIAKOFF (cf. *op. c.* : 58 et 65), de sorte que des changements de noms sont devenus nécessaires.

En premier lieu, le nom subgénérique *Balacra* doit être appliqué au sous-genre appelé en 1953 *Pseudapiconoma* : ce dernier nom tombe donc en synonymie de *Balacra*.

En deuxième lieu, étant donné que *B. caeruleifascia*, espèce-type du genre, est *ipso facto* aussi le type du sous-genre nominatif, *B. flavimacula* Walker, qui avait été désignée par

AURIVILLIUS en 1881 comme type de son genre *Pseudapiconoma*, ne peut être maintenu comme subgénérotpe après que le nom *Pseudapiconoma* soit devenu un simple synonyme de *Balacra*.

En troisième lieu, le sous-genre qui, dans notre ouvrage de 1953, porte le nom de *Balacra s. str.*, doit recevoir un nouveau nom, ce qui sera fait plus loin.

Sous-genre **BALACRA s. str.**

Comme dit plus haut, c'est *Balacra caeruleifascia* WALKER qui est le type de ce sous-genre. L'armure génitale de cette espèce doit donc être considérée comme typique tant du genre *Balacra* que du sous-genre nominatif.

Balacra caeruleifascia WALKER (fig. 10)

Balacra caeruleifascia WALKER, 1856, *List Lep. Ins. B.M. VII* : 1721.

Armure génitale ♂ : Uncus court, à base semi-elliptique, à extrémité carénée, déprimée, portant une excision au milieu du bord distal. Valve grossièrement triangulaire; côte convexe à la base; un processus apical est présent, petit et recourbé en griffe. Edéage plus long que la valve, très robuste, arqué, s'élargissant un peu en entonnoir à l'extrémité; vésica garnie dorsalement et distalement de nombreux cornuti; fulture inférieure bien développée, à bords latéraux parallèles; plaques latérales de la fulture supérieure bien développées. Saccus presque semi-circulaire.

Le spécimen examiné provient de Regent T., Afrique occidentale, Rec. Ross, mai, 1888 (coll. ROTHSCHILD à Tring). Il n'y avait pas de ♂♂ à South Kensington (le spécimen ci-dessus s'y trouve à présent). Les ♀♀, y compris le type de WALKER, sont du Sierra Leone et de la Côte d'Or.

Balacra humphreyi ROTHSCHILD (fig. 11)

Balacra humphreyi ROTHSCHILD, 1912, *Nov. Zool. XIX* : 119, pl. XIII, fig. 14.

Cette espèce a été placée par nous (K. 1953 : 61) dans le même sous-genre que *B. ochracea* WALKER (« *Balacra s.str.* »), sur la foi d'une préparation génitalienne incomplète (l.c., pl. IV, fig. 52).

Nous donnons ici une figure d'armure génitale complète qui montre que *B. humphreyi* appartient au même groupe que *B. caeruleifascia*.

Le Musée Royal du Congo Belge ne possède que des spécimens provenant du nord de la colonie : Congo-Ubangi, Kibali-Ituri. Nous avons examiné au British Museum plusieurs spécimens de provenances suivantes : Aburi, Côte d'Or ; Massadou, Guinée Française ; Ilesha, Nigéria du sud ; Kampala, Uganda. Ce dernier « record » n'est pas sans intérêt, car les spécimens du Congo Belge proviennent précisément des régions intermédiaires.

Balacra batesi (DRUCE)

Pseudapiconoma batesi DRUCE, 1910, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) V : 393.

Le riche matériel que nous avons pu examiner tant au Musée Royal du Congo Belge qu'au British Museum, semble indiquer qu'il n'existe, chez *Balacra batesi*, aucune différenciation en races géographiques : des spécimens ne différant en rien de la forme typique (Caméroun) portent l'étiquette Kivu ou Uele. La seule exception possible est fournie par les exemplaires d'Uganda (Entebbe) dont les ♀♀ portent une seule tache postmédiane aux ailes antérieures (*Balacra ugandae* ROTHSCHILD, 1910) contre deux chez la forme du Caméroun et celle du Kasai (*Balacra congoensis* ROTHSCHILD, 1910).

Balacra brunnea (GRÜNBERG) (fig. 12)

Pseudapiconoma preussi var. *brunnea* GRÜNBERG, 1907, *Deutsch. Ent. Zeit.* 1907 : 434, pl. IV, fig. 4.

Balacra brunnea n'est pas une forme de *B. preussi* AURIVILLIUS, mais une espèce bien distincte et appartenant même à un autre sous-genre.

Armure génitale ♂ : Intermédiaire entre celles de *B. rubrovitta* (AURIVILLIUS) et *B. haemalea* HOLLAND (figurées respectivement in K. 1953, pl. V, fig. 59 et fig. 62). Uncus comme chez la première de ces espèces, mais son extrémité est fort arrondie avec une excision médiane très marquée. Valve comme chez *B. haemalea*, mais les replis marginaux sont plus étroits. Édéage plus long que la valve, arqué ; base de la vésica portant quelques petits cornuti.

Balacra intermedia ROTHSCHILD (fig. 13)

Balacra intermedia ROTHSCHILD, 1912, *Nov. Zool.* XIX : 120, pl. XIV, fig. 23.

L'armure génitale ♂ de cette espèce diffère à peine de celle de *B. caeruleifascia*. L'extrémité de l'uncus est plus courte et plus ovale. La valve n'est pas différente. L'édéage est relativement plus long ; les cornuti manquent à l'extrémité de la vésica et sont placés sur deux rangées latérales sur sa face dorsale. Le saccus est légèrement plus court.

Un ♂ au British Museum : Macenta, Sierra Léone, récolté en mai 1926 par C.L. COLLENETTE.

Étant sympatrique avec *B. caeruleifascia*, *B. intermedia* doit être considérée comme une espèce distincte.

Sous-genre EPIBALACRA nom. nov.

Balacra s. str. KIRIAKOFF, 1953 : 58 (sous-genre).

Nous avons dit plus haut que le nom subgénérique *Balacra* devait être employé pour les espèces chez lesquelles l'uncus est élargi en plaque à l'extrémité. De ce fait, le sous-genre *Balacra* s. str. de notre ouvrage de 1953 doit être rebaptisé et recevoir un nouveau subgénérotipe. Étant donné que *Balacra caeruleifascia* WALKER est l'espèce typique du sous-genre nominatif, nous désignons ici *Balacra preussi* (AURIVILLIUS) comme espèce-type du sous-genre à rebaptiser, et nous donnons à ce dernier le nom d'*Epibalacra*.

Balacra ochracea WALKER

Balacra ochracea WALKER, 1869, *Proc. N.H. Soc. Glasgow*, 1 : 331.

Il paraît très probable que *B. ochracea* WALKER, *B. conradti* OBERTHÜR et *B. germana* ROTHSCHILD soient conspécifiques ; même plus, les deux derniers noms sont sans doute des synonymes du premier. Il n'y a pas de différences génitaliennes, et les trois formes sont en grande partie sympatriques. Nous avons examiné des spécimens de *B. ochracea* du Caméroun, de la Côte d'Ivoire, du Vieux Calabar et du Nigéria du sud, et de plusieurs districts du Congo Belge, allant de l'Uele au Lualaba et du Bas-Congo au Kivu (cf. K. 1953 : 60). Les localités des deux autres

formes sont moins nombreuses. Nous avons vu 3 ♂♂ de *B. conradi* de la localité typique : Lolodorf, Caméroun; et des spécimens de *B. germana*, également au British Museum, de Gingo, Côte d'Ivoire, du Togo et de la Guinée Française.

Balacra inflammata HAMPSON

Balacra inflammata HAMPSON, 1914, *Cat. Lep. Phal. B.M.*, Suppl. I : 80, pl. IV, fig. 16.

M. TAMS a eu la bonté de préparer et de photographier pour nous les genitalia de l'unique spécimen de *B. inflammata*, un ♂ d'Aburi, Côte d'Or. Ils sont très voisins de ceux de *B. ehrmanni* (HOLLAND) figurés in K. 1953, pl. IV, fig. 50. L'uncus est légèrement plus comprimé. L'édéage est plus robuste, plus arqué et porte des cornuti plus nombreux et s'étendant à la vésica. Il est possible que *B. inflammata* soit conspécifique avec *B. ehrmanni*.

Balacra preussi (AURIVILLIUS)

Metarctia preussi AURIVILLIUS, 1904, *Ark. f. Zool.*, II (4) : 31.

Espèce largement répandue. Elle se rencontre dans la plus grande partie du Congo Belge, devenant plus rare vers le sud : nous n'en connaissons qu'un seul exemplaire du Lualaba et aucun du Haut-Katanga (cf. K. 1953 : 62). Parmi les spécimens conservés au British Museum, citons-en qui viennent du Caméroun, du Nigéria du Sud, de la Côte d'Ivoire. A l'est, *B. preussi* va jusqu'au Kenya : Kayonge, district de Kigezi, 4500', forêt impénétrable, avril 1952 (J.A. BURGESS).

L'espèce est très variable mais ne paraît pas former de races géographiques.

Balacra umbra DRUCE, 1910, dont le British Museum possède 3 ♀♀ de Bitje, Caméroun, est probablement une « forme » ♀ de *B. preussi*.

Balacra nigripennis (AURIVILLIUS)

Megapisa nigripennis AURIVILLIUS, 1904, *Ark. f. Zool.* II (4) : 30.

Pseudapiconoma guillemei OBERTHÜR, 1911, *Ann. Soc. ent. Fr.* LXXIX : 469, pl. 17, fig. 11.

Balacra preussi erubescens JOICEY & TALBOT, 1924, *Bull. Hill Mus.* I : 549.

Nous devons à l'obligeance de M. TAMS la photographie de l'armure génitale du type ♂ de *B. guillemei* (OBERTHÜR), de la région de M'Pala, Tanganyika (R.P. GUILLEMÉ); cette structure ne présente aucune différence avec celle de *B. erubescens* JOICEY & TALBOT (voir description et figure in K. 1953 : 62 et pl. V, fig. 55). Il s'agit manifestement de la même espèce d'autant plus que les différences de dessin et de coloration sont aussi insignifiantes.

D'un autre côté, nous croyons que *B. guillemei* n'est autre chose que le ♂ de *B. nigripennis* (AURIVILLIUS). Il existe au British Museum des ♂♂ « *guillemei* » et une ♀ « *nigripennis* » de la même localité M'Pala, Tanganyika (localité typique de *guillemei*). Le dimorphisme sexuel étant de règle chez les *Balacra*, la différence de la coloration ne doit pas nous étonner; un examen attentif des spécimens des deux sexes révèle des correspondances significatives dans le « pattern ». D'autre part, on ne connaît ni les ♂♂ de *nigripennis*, ni les ♀♀ de *guillemei*. Cet argument, en s'ajoutant aux précédents, complète le cas.

Nous rapportons ici *B. gloriosa* JORDAN, 1904 (*Nov. Zool.* XI : 441), de Pungo Andongo, Angola, qui ne montre aucune différence. Le nom d'AURIVILLIUS date de juin 1904 et a la priorité sur *gloriosa* donné par JORDAN en septembre de même année.

L'espèce est répandue du Tanganyika à l'Angola, en passant par les régions méridionales du Congo Belge.

Balacra aurivilliusi sp. nov.

Sous la rubrique *Balacra nigripennis*, nous avons décrit en 1953 : 64 une forme « aberrante » de *Balacra nigripennis*. Les deux sexes en étant connus, il est manifeste qu'il s'agit ici d'une espèce distincte. Celle-ci diffère tant de *B. nigripennis* que de *B. compta* JORDAN en ce que chez elle les sexes sont semblables. Nous nous sommes abstenus de lui donner un nom, car en 1953 le statut de la forme « typique » (= *nigripennis*) était encore incertain. Nous croyons pouvoir le faire maintenant et nous appelons cette forme nouvelle *BALACRA AURIVILLIUSI* sp. nov., en l'honneur du savant suédois qui avait décrit *B. nigripennis*. Pour la description, voir K. 1953 : 64. Holotype, ♂ et trois paratypes :

Tanganika : Kongolo, VIII-1930, au Musée Royal du Congo Belge, comme indiqué l.c.

Sous-genre CALLOBALACRA KIRIAKOFF

Callobalacra KIRIAKOFF, 1953 : 70 (sous-genre).

Balacra rubrostriata (AURIVILLIUS)

Metarctia rubrostriata AURIVILLIUS, 1898, *Ent. Tidskr.* 1898 : 185.

Le type (Musée de Stockholm) est une ♀ du Togo; le mâle a été décrit en 1945 par DUFRANE (*Bull. Ann. Soc. entom. Belg.* 8E : 133) de Beni, Kivu, mais malheureusement sans désignation de néallotype. A part les localités du Congo Belge citées in K. 1953 : 71, nous avons pu noter au British Museum des captures venant de la côte d'Or, de l'Ituri, du Katanga, de la Rhodésie nord-ouest, et de l'Uganda (district de Kigezi, 5 ♂♂ rapportés par J.A. BURGESS). Les « records » ouest-africains sont peu nombreux : c'est l'Afrique centrale, au Sud jusqu'au Katanga et à la Rhodésie, qui semble former la région de répartition principale de *B. rubrostriata*.

Balacra jaënsis BETHUNE-BAKER

Balacra jaënsis BETHUNE-BAKER, 1927, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (9) N.N : 322.

Balacra alberici DUFRANE, 1945, *Bull. Ann. Soc. entom. Belg.* 81 : 134.

Le type est de Bitje, Camérout. Il ne diffère en rien de *B. alberici* DUFRANE, décrite du Kivu (Kamituga). A part le type, dans la collection privée de M. DUFRANE, nous connaissons un autre ♂, du Sankuru (cf. K. 1953 : 71) au Musée Royal du Congo Belge. Dernièrement, nous avons identifié au British Museum 2 ♂♂, bordure sud de la vallée moyenne de la Lowa, au Sud de Walikali, Kivu ouest, 3500', forêt, mars 1924, saison humide; un ♂, vallée de la Lowa Moyenne, près de Walikali, 3-4000', forêt, février 1924, saison humide; et un ♂, Katana, Kivu ouest, 5-7000', forêt de montagne en bordure de pâturages, avril 1924, « début de la saison humide » (sic). Toutes ces captures sont de T.A. BARNS. Nous écrivions en 1953 (l.c.) : « L'espèce est pro-

bablement assez largement répandue, mais elle doit être plutôt rare. »

Sous-genre COMPSOCHROMIA KIRIAKOFF

Compsochromia KIRIAKOFF, 1953 : 71 (sous-genre).

Balacra compsa (JORDAN)

Pseudapiconoma compsa JORDAN, 1904, *Nov. Zool.* XI : 441 (♂).
Pseudapiconoma fenestrata JORDAN, 1904, l.c. : 442 (♀).

Les types de *B. compsa* ♂ et de *B. fenestrata* ♀ (British Museum) sont de Pungo Andongo, Angola. Plusieurs autres spécimens se trouvent au British Museum et proviennent de Toro, Uganda; un des ♂♂ porte une étiquette avec la mention « 2 ssp. of *Balacra compsa* and *fenestrata* caught in cop. » Cette note ne semble pas avoir attiré l'attention jusqu'au jour où D.S. FLETCHER et nous-même la découvrîmes (c'était en mai 1954) en classant ensemble le matériel Thyretidae au British Museum. *B. fenestrata* devient donc une synonyme de *B. compsa*, ce dernier nom ayant une priorité de page. Les ♀♀ au British Museum sont, à part le type, toutes de l'Uganda. Il n'y a aucune ♀ dans le matériel du Musée Royal du Congo Belge. L'espèce paraît être plutôt rare, mais elle est répandue de l'Angola à l'Uganda.

Balacra vitreata (ROTHSCHILD, 1910, *Nov. Zool.* XVII : 445) n'est connue que par des ♀♀. Le type, sans localité, se trouve au British Museum, où il est unique. Au Musée Royal du Congo Belge, 8 ex. sont présents d'Uele, de Stanleyville et de Tshuapa. Il paraît probable qu'il ne s'agit ici que d'une variante individuelle de *B. compsa* et que le nom *vitreata* ne soit qu'un synonyme.

Sous-genre HERONINA KIRIAKOFF

Heronina KIRIAKOFF, 1955, *Mitt. Münchn. Entom. ges.* XLIV-XLV, 1954-5 : 265, fig. 8 (sous-genre).

Ce sous-genre, établi pour *Balacra herona* (DRUCE), est caractérisé par un uncus fourchu, à dents longues et courbées, en forme de cornes.

Balacra herona (DRUCE)

Anace herona DRUCE, 1888, *Proc. Zool. Soc.* 1887 : 669.

Il existe au British Museum un matériel assez riche de cette

espèce, en provenance de la Côte de l'Or, de la Côte d'Ivoire, du Vieux Calabar et du Caméroun. On ne connaît qu'un seul « record » de notre colonie : une ♀, Thysville (Bas-Congo) au Musée Royal du Congo Belge (cf. K. 1953 : 74, où l'espèce était encore considérée *incertae sedis*). *B. herona*, espèce ouest-africaine, paraît atteindre la limite est de son aire de dispersion dans la région du Bas-Congo.

Sous-genre *BALACRELLA* subgen. nov.

Comme les autres sous-genres de *Balacra* que nous avons distingués, *Balacrella* est caractérisé par l'armure génitale ♂. Uncus relativement très petit; sa base large, velue; son extrémité trifide, à dents latérales courtes et grêles, la médiane aussi courte et arrondie. Valve courte et large; côte se terminant par un processus large et coupé droit à l'extrémité; sacculus formant un angle obtus avec le termen. Edéage considérablement plus long que la valve, très robuste, avec une large vésica. Saccus plutôt allongé et étroit.

Il est assez probable que *Balacrella* mérite le rang générique. L'uncus est d'un type voisin de celui trouvé chez *Lamprobalacra* (cf. K. 1953, pl. V, fig. 67-69), mais le faciès de l'insecte est très différent. Les valves sont d'un type rappelant beaucoup celui de *Bergeria*.

Subgénératype : *Balgera affinis* (ROTHSCHILD).

***Balacra affinis* (ROTHSCHILD)**

Pseudapiconoma affinis ROTHSCCHILD, 1910, *Nov. Zool.* XVII : 442.

Le type, au British Museum, est un ♂ du district de Kasai, Etat libre du Congo (TAYMANS). Une ♀ de Bitje, Caméroun, 2000', octobre-novembre 1911, est rangée avec le type, et est probablement conspécifique. Ses ailes antérieures sont plus étroites; les postérieures sont couleur sépia, teinté de rouge dans la région anale.

Cette espèce est une vraie *Balacra* bien qu'elle ait le faciès d'une *Bergeria* : elle a une nervure de plus aux ailes postérieures que les espèces de ce dernier genre. Elle ressemble beaucoup à *Bergeria schoutedeni* KIRIAKOFF (cf. KIRIAKOFF 1953 : 77-78).

Nous n'en connaissons que les deux spécimens mentionnés ci-dessus.

Mr TAMS a eu la bonté de préparer et de photographier pour nous l'armure génitale du type, sur laquelle est fondée notre diagnose subgénérique.

Sous-genre *LAMPROBALACRA* KIRIAKOFF

Lamprobalacra KIRIAKOFF, 1953 : 72 (sous-genre).

***Balacra furva* HAMPSON**

Balacra furva HAMPSON, 1911, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) VIII : 394.

Type, ♂ (British Museum), Côte de l'Or; autres spécimens : Côte d'Ivoire (Bingerville) et Ashanti; ces derniers portent l'étiquette *B. ashantica* STRAND, mais ne présentent pas de différences avec les autres.

M. TAMS a eu la bonté de nous envoyer une photographie de l'armure génitale du spécimen-type. Celle-ci est très voisine de la structure trouvée chez *B. pulchra* AURIVILLIUS (cf. K. 1953, pl. V, fig. 67). Les dents latérales de l'uncus sont beaucoup plus longues que la médiane; la valve n'est pas différente; l'édéage ressemble pourtant plutôt à celui de *B. rubricincta* HOLLAND (cf. K. 1953, pl. V, fig. 68); le gros cornutus subterminal est dirigé caudad et non rostrad comme chez *B. pulchra*.

Genre *BERGERIA* KIRIAKOFF

Bergeria KIRIAKOFF, 1952, *Rev. Zool. Bot. Afric.* XLVI : 397.

L'armure génitale ♂ de *Bergeria*, pour autant qu'elle soit connue, présente une grande similitude avec celle des *Balacra*, surtout du sous-genre nominatif. Elle en diffère en ordre principal par un uncus allongé et grêle, et par des valves plus compliquées et portant généralement un processus terminal.

Cette similitude génitalienne confirme notre opinion émise en 1953 (l.c.) que *Bergeria* est plus étroitement apparentée aux *Balacra* qu'aux *Apisa*. Le faciès des espèces connues de *Bergeria* (nous en connaissons déjà sept) rappelle en effet beaucoup celui des petites espèces de *Balacra*, par exemple *B. affinis*. D'un autre côté, leur nervulation est pratiquement la même que chez

Apisa, par suite de la disparition d'une nervure aux ailes postérieures. *Lempkeella* KIRIAKOFF, 1953 : 76, est aussi voisine; malgré les différences dans la structure des antennes et celles des valves, il n'est pas exclu que ce genre soit rattaché à *Bergeria* le jour où nos connaissances de ces deux groupes seront plus complètes.

***Bergeria haematochrysis* KIRIAKOFF (fig. 14)**

Bergeria haematochrysis KIRIAKOFF, 1952, l.c. : 397, fig. 1-3.

Depuis la publication de la description de cette espèce, nous avons pu identifier, au Musée Royal du Congo Belge, un ♂ et une ♀ de Stanleyville. Il nous a ainsi été possible de faire une préparation complète de l'armure génitale ♂ dont voici la description.

Uncus très allongé et grêle, arqué; portion médiane du tégumen triangulaire, avec une plage, en triangle, de spinules brunes près du bord proximal. Valve plutôt étroite, rectangulaire, avec un processus terminal très développé, en losange, frangé à l'extrémité de quelques longues soies; côte et sacculus étroitement repliés, le dernier frangé vers l'extrémité de longues soies. Édéage un peu plus long que la valve, grêle, faiblement arqué; vésica portant subterminalement de nombreux petits cornuti, et quelques cornuti plus grands dans la position terminale; fulture inférieure étroite distalement; fulture supérieure portant de grandes plaques latérales couvertes de spinules dans leur portion interne. Saccus rétréci vers l'extrémité.

Une ♀ (British Museum) d'Efulen, Caméroun méridional, 2.III.1926 (G. SCHWAB) présente quelques différences. La teinte est plus terne, le rouge un peu teinté de chocolat, de même que la moitié dorsale de l'aire basale orangée; toute la cellule est rouge; il y a un net point basal noir. A l'aile postérieure, le tiers apical est d'un rouge-chocolat clair, teinté de gris; les franges sont plus foncées. Corps orangé clair; abdomen avec une rangée latérale et une ventrale de points noirs. Longueur de l'aile antérieure 20 mm. Bien qu'il soit possible qu'il s'agisse ici d'une espèce distincte, nous considérons cette forme comme la race occidentale de l'insecte congolais: *BERGERIA HAEMATOCRYSIA OCCIDENTALIS* subsp. nov. Holotype, ♀, comme ci-dessus: British Museum (Natural History).

***Bergeria rubicundula* (STRAND)**

Metarotia rubicundula STRAND, 1912, *Arch. f. Naturg.* LXXVIII (6) : 189.

Deux ♂♂ très défraîchis, au British Museum: Stanley Pool à Lukolele, 1894 (HARRISON). Aux ailes postérieures, la nervure 5 (= M₂) est absente; cette forme est donc à classer parmi les *Bergeria*.

M. TAMS a eu la bonté de nous envoyer la photographie des génitalia du spécimen typique. En voici la description: Uncus relativement court. Processus apical de la valve plutôt large; sacculus largement arrondi à l'extrémité et portant de longues soies. Édéage considérablement plus long que la valve; vésica couverte de cornuti relativement forts. Saccus allongé, mais large, arrondi à l'extrémité.

L'armure génitale ♂ de *B. rubicundula* diffère très peu de celles des autres espèces de *Bergeria* déjà étudiées, sauf que l'uncus est relativement court.

Des captures au Congo Belge seraient très souhaitables, l'espèce ayant été récoltée dans notre colonie il y a plus de soixante ans.

Genre PSEUDODIPTERA KAYE

Pseudodiptera KAYE, 1918, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (9) II : 229.

M. TAMS a eu la bonté de nous envoyer la photographie des pattes antérieures, et une de l'armure génitale ♂ de *Pseudodiptera musiformis* KAYE. Les tibias antérieurs sont légèrement déprimés, mais non dilatés, et sans griffes terminales: ces particularités différencient *Pseudodiptera*, entre autres, de notre nouveau genre *Pachyceryx* (KIRIAKOFF, 1957: *Rev. Zool. Bot. Afr.*, sous presse).

***Pseudodiptera musiformis* KAYE**

Pseudodiptera musiforme KAYE, 1918, l.c. : 230.

Le nom générique étant féminin, nous nous voyons obligé de corriger le nom spécifique de KAYE, en nous conformant aux exigences des Règles internationales de nomenclature zoologique.

Le type et spécimen unique est au British Museum, de l'Oubanghi-Chari, Tchad, Bangui.

Armure génitale ♂: Uncus court, bifide, à longue pilosité. Valve courte et large; côte convexe à la base, ensuite faiblement

concave et terminée par un processus court, étroit et recourbé; sacculus faiblement concave, formant avec le termen un angle obtus. Edéage plus long que la valve, plutôt robuste; fulture inférieure ovale. Saccus très court, largement arrondi.

Genre METAMICROPTERA HULSTAERT

Metamicroptera HULSTAERT, 1923, *Rev. Zool. Afric.* XI : 408.

Metamicroptera rotundata HULSTAERT

Metamicroptera rotundata HULSTAERT, 1923, l.c. : 409, fig. ?.

Nous ne connaissons que les ♂♂ de cette espèce, qui paraissent communs à Elisabethville et ses environs. Les ♀♀ doivent être relativement très rares, car nous n'avons trouvé, dans le matériel envoyé par M. SEYDEL, tant au Musée Royal du Congo Belge qu'à nous-même, rien qui pourrait être pris en considération à cet égard. La distribution géographique de *B. vitreata* ROTHSCHILD (cf. plus haut, p. 153) exclut cette forme, dont on ne connaît que les ♀♀; *B. belga* KIRIAKOFF, 1954 (*Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg.*, XXX, N° 29 : 3, fig. 6) qui est sympatrique (on connaît des spécimens de *M. rotundata* du Lualaba), a les ailes tachées de rouge et de jauné et nous paraît trop différente. La question reste donc provisoirement en suspens.

Genre PARAMELISA AURIVILLIUS

Paramelisa AURIVILLIUS, 1905, *Ark. f. Zool.*, III (1) : 13.

Paramelisa lophura AURIVILLIUS

Paramelisa lophura AURIVILLIUS, 1905, l.c. : 13, pl. I, fig. 2.

Les spécimens au Musée Royal du Congo Belge proviennent du Tshuapa et du Sankuru. Le British Museum possède 3 ♂♂ de Kampala, Uganda. L'espèce est vraisemblablement largement répandue, mais elle semble être rare.

Paramelisa lophuroides OBERTHÜR

Paramelisa lophuroides OBERTHÜR, 1911, *Ann. Soc. Ent. Fr.* LXXIX : 463, pl. 17, fig. 13.

Le type ♂ (British Museum) est du Caméroun : Johann

Albrechtshöhe Station. Il est possible que *P. lophuroides* soit la race occidentale de *P. lophura*.

Paramelisa dollmani HAMPSON (fig. 15)

Paramelisa dollmani HAMPSON, 1920, *Nov. Zool.* XXVI : 253.

Le type ♂ (British Museum) est de Solwezi, Rhodésie nord-ouest, 12.IX.1917. D'autres exemplaires (ib.) comptent une ♀ de même provenance (27.XI.1917) et des ♂♂, Bombo, à l'ouest de Kampala, Uganda, 4.IX.1923 (capt. H.F. STONEHAM) et de Kibokolo di Tombo, Congo Portugais.

Armure génitale ♂ : Très voisine de celle de *P. lophura* (cf. K. 1953, pl. I, fig. 9). Dents latérales de l'uncus plus longues et sans excision basale; base de l'uncus plus large. Valve plus courte, plus carrée distalement; processus basal court. Edéage légèrement plus long que la valve, avec un processus latéral court et obtus; fulture plutôt étroite.

Paramelisa leroyi KIRIAKOFF

Paramelisa leroyi KIRIAKOFF, 1953 : 80, pl. VII, fig. 93.

Le type ♂ (Musée Royal du Congo Belge) est de Rwankwi, Kivu. Nous avons identifié depuis un deuxième ♂, du Sankuru : Katoko-Kombe, 15.X.1953, envoyé au Musée Royal du Congo Belge par l'infatigable D^r A. FONTAINE.

Paramelisa bitjeana BETHUNE-BAKER

Paramelisa bitjeana BETHUNE-BAKER, 1927, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (9) XX : 321.

Les types, ♂ et ♀ (British Museum) sont de Bitje, Caméroun. Afin de nous conformer aux Règles internationales de la nomenclature zoologique, nous désignons ici le ♂ ci-dessus comme lectotype.

Les cinq espèces du genre *Paramelisa* mentionnées plus haut sont très voisines. Il est très possible que *P. dollmani*, *P. leroyi* et *P. bitjeana* soient des races géographiques de la même espèce. L'appartenance spécifique des exemplaires énumérés plus haut sous la rubrique *P. dollmani* devrait être en tous cas vérifiée.

Genre COLLARTISA KIRIAKOFF

Collartisa KIRIAKOFF, 1953 : SI.

***Collartisa collartorum* KIRIAKOFF**

Collartisa collartorum KIRIAKOFF, 1953 : SI, pl. II, fig. II, pl. VII, fig. 94-95.

Nous devons rectifier ici une erreur, due à la distraction, qui s'était glissée dans notre texte, 1953 : 82, aux lignes 4, 5 et 11 en comptant du bas de la page : au lieu du « genre » *Lophura*, il faut évidemment lire *Paramelisa*.

Genre PSEUDMELISA HAMPSON

Pseudmelisa HAMPSON, 1910, *Proc. Zool. Soc. London*, 1910 : 391.

On ne connaît, de ce genre, que 2 ♀♀ de l'espèce typique *Pseudmelisa chalybsa* HAMPSON (1910, l.c., pl. XXXVI, fig. 5) et 3 ♀♀ d'une deuxième espèce que nous décrivons dans une autre publication.

« *Pseudmelisa* » (sic) *debiavis* KAYE (1919, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (9) IV : 88, diffère notablement de ces deux formes, et appartient sans doute à un genre distinct. Le type unique (British Museum) est une ♀. M. TAMS a bien voulu nous envoyer la photographie de ses structures génitales : il ne nous est provisoirement pas possible d'utiliser ces structures dans un but taxinomique.

Il est du reste possible que *P. debiavis* ne soit pas un Thyrétidé, mais qu'elle appartienne à la famille Arctiidae (les Amatines, une partie des anciens Syntomididae). Cette possibilité n'est pas exclue même en ce qui concerne les autres espèces du genre *Pseudmelisa* que nous n'avons pas examinées pour leurs organes tympanaux.

***Tabanidae* (Dipt.) paléarctiques
et africains. II ⁽¹⁾**

par Marcel LECLERCQ

Cette étude résulte de l'identification de *Tabanidae* des collections du « Naturhistorisches Museum de Vienne » qui nous ont été confiés par le D^r Max BEIER. Ils ont été récoltés dans différentes régions : Finlande, Russie, Chine, Autriche, Hongrie, Yougoslavie, Bosnie, Italie, Grèce, Turquie, Syrie, Perse, Egypte, Maroc, Portugal, Espagne et Cameroun Français.

Le bilan est de 34 espèces et 5 variétés trouvées en Autriche ; et il est intéressant au point de vue biogéographique, de noter la présence de : *Haematopota italica variegata*, *Tabanus glaucopis*, *Tabanus graecus*, *Tabanus tergestinus*, *Theriopectes abazus*, *Theriopectes gigas* et *Hybomitra lapponica*. Soulignons aussi la capture d'*Atylotus agrestis* au Portugal.

Une seule espèce provient d'Afrique : *Haematopota abyssinica* SURCOUF (det. H. OLDROYD). — Cameroun Français : Adamaua Poli, 500 m, b. Garua, ♀, 13.VI.1937.

I. — Sous-famille PANGONIINAE : Tribu des Pangoniini :

1. ***Pangonius fulvipes* LOEW.** — Grèce : Xéchori, Taygète, ♂, 8.VI.1937 et Skiatos, ♀, 17.VI.1938 (WERNER).

2. ***Pangonius haustellatus* FABRICIUS.** — Grèce : Mycènes, ♀, 10.V.1937 ; Galata, 2 ♀, 29.VI.1938 et Skiatos, ♀, 14.VI.1938 (WERNER).

3. ***Pangonius haustellatus basiargentatus* SZILADY.** — Grèce : Sparte, ♂, 22.V.1937 (WERNER).

(1) Pour la première note voir : LECLERCQ, M., 1957, *Tabanidae* (Dipt.) paléarctiques et africains. (*Verhandlungen Naturforschenden Gesellschaft, Basel*, sous presse.)